

Les hérissons, ces P'tits Kipik essentiels de la biodiversité



IMAGE PAR OLDIEFAN DE PIXABAY

Usage intensif des pesticides, extension des réseaux routiers, urbanisation galopante, manque de structures spécialisées, autant de menaces qui pèsent sur la survie de l'auxiliaire de nos jardins. Bien qu'espèce protégée depuis 1981, le Hérisson européen pourrait disparaître de l'Hexagone d'ici à 2050¹.

Josina Mendy, du Comité de rédaction, s'entretient avec Sara Stahl, présidente fondatrice et capitaine de l'association Les P'tits Kipik, salariée de LVN depuis 25 ans.

Quelle est la situation des hérissons en France ?

Sara Stahl : La situation est inquiétante, leur disparition s'accélère dramatiquement : la population² des hérissons en France a chuté de 70 % en vingt ans. Et, depuis une dizaine d'années, leur espérance de vie est passée de dix à deux ans. Ils n'ont plus le temps de se reproduire. Là où dans les campagnes il y avait 100 hérissons, il n'y en a plus que 3 à présent.

Les causes de cette disparition sont l'usage intensif des pesticides qui empoisonnent leur nourriture composée d'insectes, de vers et de petits vertébrés, l'extension des réseaux routiers et l'intensification de la circulation, ainsi que l'urbanisation galopante qui entraîne la destruction de leurs habitats naturels.

Le Hérisson européen est une espèce protégée depuis 1981. Il est actuellement classé en « préoccupation mineure » mais pourrait prochainement passer dans une catégorie plus à risque.

Pourquoi faut-il les protéger ?

S. S. : Le hérisson est considéré par les scientifiques comme une espèce « sentinelle » et « parapluie ». Comme les abeilles, les hérissons sont des acteurs incontournables des écosystèmes européens et garantissent la bonne santé des milieux dans lesquels ils vivent.

Le hérisson est ce que l'on appelle une « sentinelle écologique », c'est-à-dire qu'il sert d'indicateur précoce des changements d'un écosystème donné. Le hérisson révèle les problèmes d'un environnement par des signes cliniques visibles (maladies, surmortalité...), il est un peu le « lanceur d'alerte » sur la santé de nos écosystèmes mis à mal par l'agriculture intensive et l'urbanisation galopante.

Il est aussi considéré comme une espèce « parapluie », c'est-à-dire une espèce qui protège les autres espèces qui partagent son habitat. Grâce à la restauration de l'habitat des hérissons (haies, végétation naturelle, bocages), on améliorera aussi l'habitat d'un grand nombre d'autres espèces, et par conséquent la biodiversité d'écosystèmes plus grands encore. Protéger les hérissons, c'est protéger l'ensemble de la biodiversité !

Que veut dire « espèce protégée » ?

Une espèce animale protégée est une espèce sauvage qui fait l'objet de mesures de conservation.

En France, les espèces protégées sont listées par arrêtés ministériels. Il est notamment interdit de détruire ou d'enlever leurs nids ou leurs œufs, de les tuer ou de les capturer, de perturber intentionnellement ces animaux dans leur milieu naturel ou encore de les vendre ou de les acheter.

Source : service.public.fr

Le hérisson est un animal nocturne qui parcourt 1 à 4 km en une nuit.

Le hérisson lui-même est un petit nettoyeur indispensable de la nature. Opportuniste, il mange des insectes, larves en tous genres, petits vertébrés, escargots et coléoptères, ce qui en fait l'ami du jardinier. Il régule donc naturellement les populations d'insectes et autres petits ravageurs du jardin.

Pourquoi avez-vous décidé de créer Les P'tits Kipik ?

S. S. : Peu de structures existent en France pour soigner la faune sauvage et en particulier les hérissons...

Pour moi, tout est parti, en juin 2010, d'un petit hérisson découvert errant en plein jour dans mon jardin. Visiblement orphelin, affamé et assoiffé. Panique. Que faire ? Comment le nourrir ? À l'époque, j'ignorais totalement l'existence des centres de sauvegarde. Après quelques recherches sur Internet, je suis tombée sur le *Sanctuaire des Hérissons*, qui m'a donné des conseils de base et ce petit a pu être sauvé et relâché un mois après dans notre jardin. Nous l'avons revu l'année suivante, ravis qu'il ait passé l'hiver et soit capable de se débrouiller seul.

Nous avons commencé à nous intéresser de plus près aux hérissons qui passaient dans le jardin, et, à partir de 2013, je suis devenue bénévole au CEDAF² à Maisons-Alfort, essentiellement auprès des hérissons, qui me passionnaient.

Tout au long de ces années de bénévolat,

Protéger les hérissons, c'est protéger l'ensemble de la biodiversité !

Sara Stahl à l'œuvre dans le petit centre de soin dédié aux hérissons qu'elle a fondé en Vallée de Chevreuse,



PHOTO ASSOCIATION P'TITS KIPIK

Tout hérisson trouvé en plein jour est en difficulté

Le hérisson est un animal nocturne, si on le trouve en plein jour il est sans doute en difficulté. Un hérisson malade ou blessé tombera rapidement en hypothermie. Il est impératif de le réchauffer, peu importe la saison.

Pour cela, prendre un carton assez haut, le percer de trous ou de fentes, déposer au fond du carton une bouillotte ou une bouteille remplie d'eau modérément chaude, la recouvrir d'une première serviette pliée.

Prendre le hérisson avec des gants et le poser sur la serviette, le recouvrir d'une deuxième serviette, refermer le couvercle du carton.

Placer le carton dans un endroit calme et contacter immédiatement un centre de sauvegarde pour la faune sauvage ou un vétérinaire pour savoir quoi faire. Les hérissons demandent des soins très spécifiques, on ne s'improvise pas soigneur.

lat, une idée se fait jour dans mon esprit : passer ma capacité pour pouvoir m'occuper de hérissons et ouvrir un jour un centre de soin spécifique. C'est ainsi qu'au bout de cinq ans de bénévolat, forte de l'expérience acquise au Cedaf mais aussi au Conseil d'administration et au Bureau de Faune Alfort, j'ai présenté un dossier de demande de capacité « Hérisson européen » et une demande d'autorisation d'ouverture de centre auprès de la DDPP³ de l'Essonne. Mes deux dossiers ayant reçu un avis favorable, un petit centre de soin dédié aux hérissons a donc vu le jour en Vallée de Chevreuse fin 2018.

Quels sont les objectifs de l'association ? De quoi avez-vous besoin aujourd'hui ?

S. S. : L'objectif de notre association est double :

- d'une part la sensibilisation et l'information du grand public, par le biais de conférences, de panneaux d'affichage, de stands lors de manifestations ou de salons...

- d'autre part la mise en place d'un réseau de petits centres de soins sur toute l'Île-de-France. Des centres P'tits Kipik sont en cours d'ouverture à Rueil (92), à Saint-Maur (94), à Chevreuse (78) et à Dourdan (91).

Nos plus gros besoins sont d'ordre financier (frais vétérinaires, nourriture... les dons étant déductibles du revenu à

hauteur de 66 %) et aussi, de façon très pratique-pratique, un gros besoin en journaliers (type *Le Monde*, *La Croix*, *Le Parisien*, en papiers non glacés...) pour servir de litière dans les cages !

Par quelles actions simples du quotidien peut-on protéger les hérissons ?

S. S. : Le hérisson vit dans les haies et les fourrés, il a besoin de feuilles mortes pour construire son nid. Or on a tendance à couper les haies, à les supprimer pour les remplacer par du grillage ou des murs... On détruit leur habitat naturel et, avec nos grillages et palissades, on morcelle leur territoire en les empêchant de circuler de jardin en jardin. Il est donc primordial de leur laisser un petit passage (12 x 12 cm) au pied des grillages pour leur permettre de se glisser dans les jardins voisins. Signalons l'initiative de la ville de Caen qui encourage et accompagne cette pratique⁴.

Pensons aussi à laisser les feuilles mortes au sol dans nos jardins : non seulement elles protègent et enrichissent le sol en se décomposant, mais elles fournissent les matériaux de base aux hérissons pour construire leurs nids, tout en servant de garde-manger, car beaucoup d'insectes se cachent en-dessous et s'en servent d'habitat.

Replantons des haies, et surtout arrêtons d'utiliser des pesticides ou autres poisons, en particulier les fameux granulés

bleus anti-limaces qui tuent de nombreux hérissons.

Pensons aussi à sécuriser nos bassins ou piscines et à placer une rampe pour qu'ils puissent en sortir s'ils venaient à tomber dedans. Les hérissons tombent aussi fréquemment dans des trous, dans les regards, ou par les soupiraux... Fermons ces pièges potentiels, au moyen d'une grille ou d'un grillage.

Faire attention aussi en promenant son chien, pour qu'il ne débusque pas un hérisson qui dormait dans un fourré ou ne lui fasse pas de mal.

Enfin, on peut donner un petit coup de pouce aux hérissons en leur préparant chaque soir de l'eau fraîche dans une gamelle basse et stable, ainsi que des croquettes pour chat. Mais attention, jamais de lait ! Les hérissons ne digèrent pas le lactose, qui provoque chez eux des diarrhées mortelles. L'eau est la seule boisson à leur donner.

Propos recueillis par Josina Mendy
Comité de rédaction

1. Selon le naturaliste Philippe Jourde auteur de *Le Hérisson d'Europe*, Delachaux & Niestlé, 2020.

2. Centre d'accueil de la faune sauvage devenu depuis 2020 le Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire – Faune Sauvage (CHUV-FS).

3. Direction départementale de la protection des populations.

4. En lien avec l'association *Piqu'Caen*.